



●●● Secrets de tournage

Le concours « Action Enfance fait son cinéma » est mené par la fondation pour la troisième année consécutive. Quinze courts-métrages sont réalisés par des étudiants de cinéma. Mi-avril, ils seront mis en ligne sur la plateforme dédiée, aefaitsoncinema.org. « Le public pourra voter une fois par jour pour l'un d'eux, pendant un mois. La finale aura lieu au Grand Rex, à Paris, le 25 mai. ». Trois prix seront décernés : prix du public, coup de cœur et prix du jury. L'an dernier, il était présidé par Éric Tolédano et Olivier Nakache. À Chinon, un pré-casting a été établi par les éducateurs, parmi les trente jeunes du Village d'enfants. « Ils étaient

très intéressés par le projet, note Michèle Bacrot, éducatrice. C'était la bataille pour avoir les premiers rôles. » Pour trouver les lieux de tournage, l'équipe a « fait de la prospection, frappé aux portes. Pour le premier jour, un propriétaire, Michel Bolyos, nous a gentiment accueillis ». Pour financer la réalisation de Mon papy grincheux, une collecte participative, sur Leetchi, toujours en cours, a permis de récupérer 2.080 E, ajoutée à une bourse de 2.000 E allouée par Action Enfance. Des fonds ayant permis d'acheter notamment les costumes et de créer les décors. Par ailleurs, le grand-père, en conflit avec son petit-fils, est joué par deux

acteurs différents. Un enfant et un adulte, Yann-Loïc Mondamert, éducateur familial à Chinon. « Ça ressemble un peu à mon rôle dans la vie, relève-t-il, avec des jeunes pas toujours faciles à gérer. Ce n'est donc pas un rôle de composition. » Hasard de la vie, il avait lui-même joué dans un court-métrage, il y a cinquante ans, dans une colonie de vacances. Il se réjouit de voir ces jeunes être acteurs d'un jour. « Il y a un travail de mémorisation, de technique. Ça peut les aider à développer un sens artistique. » ■